

Sermon du vendredi 09 février 2018

Prononcé par Sa Sainteté le Calife, à la mosquée Baitul-Futuh à Londres.

Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré :

Aisha (r.a.) relate dans un hadith que lorsque cent musulmans participent à la prière funéraire d'une personne et qu'ils prient tous pour son pardon, leur intercession sera agréée en sa faveur. Selon un autre récit, quand, devant un convoi mortuaire, les gens ont loué le défunt, le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) a déclaré qu'il méritera le paradis.

Sahibzada Mirza Ghulam Ahmad Saheb, est décédé quelques jours de cela. Il était l'arrière-petit-fils du Messie Promis (a.s.) et petit-fils du fils aîné du Messie Promis (a.s.), Hazrat Mirza Sultan Ahmad. Le défunt était le fils de Hazrat Mirza 'Aziz Ahmad, le petit-fils maternel de Hazrat Mir Muhammad Ishaq Saheb et mon beau-frère. Or, tous ces liens de parenté en soi ne méritent pas mention. Ce sont plutôt les qualités du défunt, que j'évoquerai, qui rendent ces liens dignes d'être mentionnés. Le défunt était un serviteur de la religion et un *Waqif-e-Zindagi*. En dépit de sa faiblesse, de sa maladie et de la tristesse causée par le décès de son frère aîné, quand je l'ai nommé au poste de *Nazir-e-Ala*, il a assumé toutes ses responsabilités avec élégance en étant présent au bureau. La veille de son décès, il a participé dans la remise de diplômes des *Huffazde la Madrasat-ul-Hifz* et le soir il était présent à un événement de la *Khuddam-ul-Ahmadiyya*. Le matin du jour de son décès, il a visité plusieurs personnes dont des malades. Il accomplissait les cinq prières quotidiennes à la mosquée. Sa vie, en tant que *Waqif-e-Zindagi*, a débuté en mai 1962. Ayant complété sa maîtrise en sciences politiques, il a passé le concours du service civil avec succès. « Les gens, » m'a-t-il raconté, « disaient que c'est un concours très difficile à décrocher. Je l'ai passé pour ensuite me dédier afin que personne ne dise que je n'ai trouvé d'emploi nulle part et que c'est pour cette raison que j'ai offert mes services à la Jama'at. » Le deuxième Calife l'a encouragé à accroître sa connaissance de la religion. Le défunt portait auparavant le nom de Mirza Sa'eed Ahmad et Hazrat Mousleh Maw'oud le changea en Mirza Ahmad, le demi-frère du défunt portait le nom de Mirza Sa'eed Ahmad. Il était le fils de la première épouse du père du défunt et décéda jeune. Maulana Jalal-ud-Din Shams célébra le mariage du défunt et de ma sœur en 1964. Ils ont eu trois fils et deux filles. Deux fils sont *Waqifin-e-Zindagi*.

Mirza Ghulam Ahmad a servi en tant que *Nazir Ta'lim* et adjoint du *Nazir Islah-o-Irshad Muqami*, pour plusieurs années. De 1996 jusqu'en 2018, il a servi en tant que *Nazir Diwan*, afin qu'il soit nommé *Nazir-e-A'la*. De 2012 jusqu'en 2018, il a servi en tant que président du *Majlis Karpardaz*. Après le décès de Mirza Khurshid Ahmad, je l'ai nommé *Nazir-e- A'la, Amir Muqami* et *Sadr* de l'*Anjuman Ahmadiyya*. À plusieurs reprises il a servi en tant qu'adjoint du *Nazir-e- A'la* et adjoint à l'*Amir Muqami* lors du 4^e califat.

Le défunt était aussi membre du comité du *Waqf-e-Jadid* de 2016 à 2018. Il a servi en différentes capacités au sein de l'*Ansarullah*, dont *Sadr* de l'*Ansarullah* du Pakistan de 2004 à 2009. Il a aussi servi en tant que *Muhtamim* du *Khuddam-ul-Ahmadiyya* pendant plusieurs années, l'adjoint du *Sadr* du *Khuddam-ul-Ahmadiyya* centrale, *Sadr* du *Khuddam-ul-Ahmadiyya* de 1975 à 1979 et éditeur de la *Review of Religions*.

Mirza Ghulam Ahmad a aussi servi en tant que secrétaire privé du troisième Calife, président du comité de la Bibliothèque du Califat, président de la *Buyut-ul-Hamd*

Society de Rabwah, directeur de la *Fazl Umar Foundation*. Tant que la Jalsa Salana était organisée à Rabwah il a servi pendant plusieurs années en la capacité de *Naib Afsar Jalsa Salana* et *Nazim Mehnat* entre autres. Il était par ailleurs président du comité sur les reliques de la Jama'at. Il a aussi siégé au sein de différents comités dont celui des récits sur les compagnons du Messie Promis (a.s.), du *Majlis-e-Iftah* et de l'histoire de l'Ahmadiyya.

En 1989, le défunt ainsi que Mirza Khurshid Ahmad et deux employés de l'*Anjuman* ont été emprisonnés sous l'article 298c [du Code pénal du Pakistan]. Le quatrième Calife a relaté le rêve suivant qu'il avait fait. « Je me disais que je devais accroître mes activités ; et la nuit en songe j'ai vu Mian Ahmad (le défunt), qui donne toujours de bons conseils. Il me conseilla de travailler sur ma propre traduction du Coran.

Amatul-Quddus, l'épouse du défunt, relate : Il travaillait avec le Calife en 1973 et en 1974 en particulier, et quand il a été nommé *Sadr* du *Khuddam ul Ahmadiyya*. Il ne rentrait pas chez lui pendant de longs moments. Quand il partait le matin, il ne retournait que vers 22.00 hrs. Le troisième Calife lui a conféré un honneur lors d'un *Ijtima'*. Le défunt avait demandé au Calife de dicter le serment des *Khuddam*. Or, le Calife lui a ordonné de le faire lui-même : le Calife, à l'instar des autres *Khuddam*, a répété le serment après lui. Quelques années de cela j'ai demandé aux *Nazirs* de visiter différentes Jama'ats et de partir transmettre mes salutations dans chaque foyer. La province du Sindh était assignée au défunt. Son épouse raconte qu'il boitait lorsqu'il est rentré de sa tournée. Il a relaté qu'il était tombé des escaliers l'on a constaté qu'il y avait une fêlure dans l'os d'un de ses petits orteils. En outre, la cheville de l'autre pied était légèrement fêlée, ou blessée. Son épouse lui a demandé s'il n'en souffrait pas. Il a répondu qu'il avait certes mal, mais étant donné l'ordre du Calife de visiter chaque maison, c'est pour cette raison qu'il ne s'en est pas soucié et a achevé sa mission. Son fils relate : « Il faisait une copie de toutes les lettres que lui ou son épouse recevaient des Califes et les plaçait dans un dossier et nous le confiait en disant que c'était là notre capital pour toute notre vie entière. »

Mirza Anas Saheb relate : « Après son décès, j'ai vu en rêve Bhai Khurshid et Mian Ahmad auprès d'Allah. Ils rencontraient le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) et le Messie Promis (a.s.). J'ai souhaité pouvoir, moi aussi, les rencontrer. Si jamais il était en colère contre moi pour quelque raison, il était le premier à me pardonner. Selon Chaudhry Hamidullah, le défunt était très intelligent et un bon conseiller. Lors des conseils, ses avis étaient les plus décisifs. Il avait une connaissance profonde des ouvrages de la Jama'at et de son histoire. Lors des troubles de 1974, il a offert son entière coopération au troisième Calife.

Lorsqu'il a été relevé de ses fonctions de la *Nazarat-e-Diwan*, et a été nommé *Nazir-e-A'la*, l'un de ses collègues a dit : « Avant d'aller dans son bureau, il est venu nous dire qu'il vient nous dire au revoir ; nous avons été très ému en entendant cela, et nous lui avons répondu : « Mian Saheb, restez ici ou emmenez-nous avec vous. », ce à quoi il répondit en souriant : « Comment puis-je vous emmener avec moi ? Je pars moi-même sur ordre du Calife. » Quelques jours plus tard il rejoignit son Seigneur. »

Il est parti dans un endroit où nous devons tous aller chacun à son tour ; mais chanceuses sont ces personnes qui passent leur vie en accord avec le souhait de Dieu. Qu'Allah exalte son rang et qu'Allah permette à ses enfants de perpétuer ses bonnes actions et d'en faire également.